

1936 Histoire(s) des Congés Payés

TEXTE

0/Image Fixe - Histoire(s) des Congés Payés + Musique Vagues pour entrée public

Lumière très faible : Latéraux faibles 1+2 / Pas de lumière derrière les panneaux

*Entrée du public sur bruits de mer et sur photo N°1
La marionnette et Vroum dorment ou accueillent le public dans la salle.
Lorsque le public est entré*

0-Musique Bruit de mer + Piano

*Puis musique du début, ils dorment encore.
Puis comme dans un rêve, ils se réveillent.
Action avec la petite valise. Elle la pose, puis Il lui redemande le texte.
Elle reprend la valise en sort le texte, Il vérifie quelque chose puis elle le remet sur la malle... Ils marchent devant avec la valise. Mr Paul se rend compte qu'il y a du monde*

Mr Paul : Ils sont là !

Vroum : Et bien Oui ils sont là...

Mr Paul : Il faut commencer !

Ils se remettent accoudés à la grande malle, et Mr Paul s'adresse au public

Lumière : monter les latéraux 2 / Pas de face / Voir quels seront les croisés ?

Mr Paul : Mesdames, Messieurs, Cher public. Bonjour...
Nous voici réunis aujourd'hui autour des premiers congés payés !
On a un petit peu oublié cette période Madame ?
On ne sait plus très bien ce qui s'est passé Monsieur ?
On a tout effacé ? Plus d'histoire, plus de récit...
On est idiot ? On ne comprend plus rien ? On est débile ?
C'est la débilité généralisée ! On est tous débile c'est ça ?

Vroum : *Elle murmure* : Vous êtes en train d'engueulez le public là !
vous allez tous nous les mettre à dos...
Je vous propose plutôt de commencer par vous présenter ?

Mr Paul : Bon...Je m'appelle, Mr Paul. Je suis conférencier et féru d'histoire. Et j'ai écrit un ouvrage paru chez Fayard « 1936, histoires des congés payés ».

Vroum : Et moi c'est Vroum.. je suis l'auteur de... ma vie...

Mr Paul : Oui... Vroum. Vous avez préparé les photos comme je vous l'ai demandé ?

Vroum : Oui, j'ai tout préparé, c'est mon journal

Mr Paul : Vous avez fait attention aux titres ?

Vroum : Oui, oui

Mr Paul : Bon alors sortez la télécommande

Vroum : Quoi ?

Mr Paul : La télécommande ! Là...

Vroum joue avec, comme si elle ne savait pas comment on l'utilise.

Mr Paul : Appuyer dessus... Sur la flèche !

Elle le fait

1^{er} SLIDE - Jean Jaurès + Blum.

Mr Paul : Qui voyez-vous sur cette Photo ?

Public répond... ou pas...

Mr Paul : Jean Jaurès, qui fût un grand socialiste. Tristement assassiné le 31 juillet 1914. Mais Blum, dans sa jeunesse, avait eu le temps de rencontrer Jean Jaurès et de s'identifier à ses idéaux. Quels étaient les idéaux de Mr Jaurès ? (*S'adresse au public, joue avec*). Liberté, Égalité Fraternité...

Vroum Changez de photo...

Vroum : Moi je trouve que Blum était très beau sur cette photo... son côté dandy, poète, rêveur, romantique. Il avait du panache, de l'audace... Toutes les femmes en étaient amoureuses ! Lui il aimait beaucoup une femme c'était sa maman... Bon jusque là rien d'exceptionnel... mais elle lui racontait une histoire expéditionnelle, l'histoire de la pomme. Vous la connaissez ?

Mr Paul : Je connais l'histoire des 2 pommes.

Vroum : Non ça c'est l'histoire d'une pomme...

Mr Paul : Vroum ! on verra ça plus tard.

Elle acquiesce

Mr Paul : changez de photo

SLIDE 2 : Léon Blum + Victoire

Mr Paul : Ici Léon Blum n'est plus ce belâtre de 22 ans que toutes les femmes adulent... nous sommes en mai 1936, Il doit avoir 56 ans, et son parti le front populaire vient de remporter les élections, grâce à la coalition des partis de gauche : le parti radical, le parti socialiste, et le parti communiste. Il fallait bien lutter contre les fractions fascistes françaises avant qu'elles prennent le pouvoir et nous foutent vraiment dans la mouise... Alors les communistes ont voté Front Populaire. C'est grâce à cette union que la victoire a été acquise...

Vroum : Moi je pense que c'est surtout grâce au charisme de Léon Blum grâce à son charme ...

Mr Paul : Son charme ? Soyons sérieux...

Que font les hommes ensemble ? Ils forment une unité, et là commence les ennuis, les contradictions... les confrontations... ... la gestion de la libido, la pulsion de mort...les guerres... les querelles intérieures.

Vroum : Blum devait être sujet aux querelles intérieures, parce qu'il aimait beaucoup les femmes... Alors forcément il y a du avoir du grabuge...

Mr Paul : Vroum... soit vous me laissez parler des congés payés, soit j'arrête !

(Vroum : J'ai quand même le droit de parler, c'est moi la marionnettiste !

Mr Paul : Oui mais c'est moi qui sait !)

Vroum : Bon d'accord Mr Paul, je me la coince.

Elle disparaît rapidement derrière lui

Mr Paul : changez de photo Vroum

SLIDE 3 : Le front Populaire + taches et point d'interrogation

Mr Paul : *regarde la photo.* Le front populaire Qu'est-ce que c'est que ce titre !?
Le front populaire ? ça ne veut rien dire ? Il manque des lettres ... que sont devenues ces lettres ?

Vroum : Disparues...c'est mon style...Le côté de bric et de broc, pas fini et puis Psit ça disparaît...

S'adresse au public en avançant.

Lumière monter latéraux 1

Mr Paul : Public, Je voudrais vous dire, que ça ce n'est pas mon style...
Avec moi les choses s'expliquent, elles sont claires, et puis moi je trouve parce que je range...

Vroum : Ce n'est pas parce qu'on range qu'on trouve Mr Paul... Et puis il y a des choses qu'on ne peut pas expliquer...Par exemple : comment expliquer qu'alors que le Front Populaire a remporté les élections, s'en suit un mouvement de grève sans précédent...

Mr Pau : *demande au public* : En effet comment expliquer cela ?

Réaction du public...

Vroum : *Ce moque de lui*. Et bien ce n'est pas très concluant... ça prouve qu'on ne peut pas tout expliquer de manière rationnelle... on ne comprend pas toujours tout dans l'existence. Il y'a des mystères... Et on ne sait pas toujours pourquoi un mouvement de grève se généralise... Imitation... identification... Contagions

Il lui met la main sur la bouche. Il l'empêche de poursuivre.

Mr Paul : Un mythe ça s'explique par le début, comment ça a commencé... et moi j'ai fait des recherches et je sais...

Vroum : Bon alors allez y ...

Mr Paul : Tout a commencé un 1^{er} Mai. La CGT avait mis le paquet pour rassembler ses adhérent et les manifestants avaient répondu nombreux à l'appel !

Vroum : Moi mon amoureux il est à la CGT

Mr Paul : ça c'est bien...

Vroum : Moi je voudrais qu'on fasse plus de choses ensembles,
Vivre l'imprévu, sortir du quotidien, le réveiller enfin !
Lui Il me dit : Vraiment Vroum tu n'as pas de limite...tu en veux toujours plus...

Mr Paul : Vroum moi je m'occupe des mythes ! Et les mythes c'est importants...
Il y a une vérité dans les mythes, ils nous touchent, ils nous lient, ils nous rapprochent...
On n'en a déjà pas beaucoup, alors si vous vous amusez à les foutre en l'air avec vos petites histoires à la gomme...ça va finir par me mettre en colère... Très en colère...
Et on va se séparer... Je vais vous virer !

*Vroum passe sa tête sous son bras. Elle pleure, elle se mouche dans sa parka
Elle dit : viré ! je ne veux pas être viré...*

Mr Paul : Mais pourquoi vous pleurez comme ça Vroum ? Arrêtez de pleurer.
Allez ... J'ai dit ça comme ça...

Vroum : Vous avez dit ça comme ça...

Mr Paul : Mais oui Vroum allez, changez de photo.

Elle change le slide

SLIDE 4 : G-Rêve - la Petite usine

Mr Paul : G-Reve... Mais Vroum Grève ça ne s'écrit pas comme ça, il n'y a pas de chapeau sur le E ! Mais c'est bien ça Vroum. REVE : Tout le monde rêve. On dort et on rêve. Vous êtes poète vous aussi... Allez on continue la conférence ?

Ils se replacent. Mr Paull se décale de la malle

Mr Paul : Certains ouvriers, suite à la manifestation du 1er mai se font licencier pour abandon de poste. Parce que le premier mai était alors un jour chômé et non férié, et c'est pour lutter contre ce licenciement, dans une petite usine de fabrication d'avions au Havre qu'une 1^{er} grève se déclenche.

Et en 15 jours toute la France se met en grève !

La métallurgie et toutes les autres branches de l'industrie.

Le secteur public : (hôpitaux, écoles, mairies...)

Le secteur privé : (commerces, hôtels, restaurants, même les théâtres.)

Il n'y a plus de pain dans les boulangeries...

2 millions de Grévistes ! Et tout ça généré par une véritable conscience ouvrière qui s'oppose au capital.

Et Il avait un truc nouveau dans ces grèves, c'est que les ouvriers occupaient les usines.

On mangeait, on dormait, on dansait, on faisait de la musique, on jouait aux cartes, on faisait des tournois, des spectacles, des lectures, des marches à pied.. (*Vroum danse*)

Mais il y avait des règles très strict. Ils ont instauré des piquets de grève et avant tout on respectait les machines...

Vroum : Et on a donné à ces grèves le nom de grève de la joie !

Elle se met à tourner avec lui, ils tombent charivari des jambes, puis il se coince la tête dans ses jambes... Il change la photo

Mr Paul : Vroum ! Changez de photo !!

Toujours par terre, elle change la photo

SLIDE 5 : TARZAN

Mr Paul : Mais qu'est-ce que ce bellâtre ici ?

Ils regardent la photo – Puis ils se relèvent

Vroum : ça c'est aussi Johnny Weissmuller,

Un très célèbre natationneur.

Il a gagné 15 médailles... C'était un sacré nageur.

C'était l'idole de toutes les jeunes filles de cette époque...
Après il a émigré en Amérique
Et là il est devenu Tarzan ...
Vous faites de la natation Mr Paul ?

Mr Paul : Non, je fais des conférences ! changez-moi cette photo !

Elle change la photo

SLIDE 7 : femme qui apporte à manger

Mr Paul : Bon là on voit une femme qui apporte un casse-croute à son mari...
Pas grand-chose à dire ... changez de photo...

Vroum : Pourquoi un casse-croute ?
ça pourrait être un cassoulet, ou un bœuf bourguignon...
Moi, je sais très bien le faire le Bœuf Bourguignon...
je peux vous dire la recette ?

Mr Paul : Vroum, ce n'est peut-être pas le moment ?

Vroum : Pourquoi ?

Mr Paul : là on est en plein spectacle....

Vroum : juste dire la recette ça pourrait intéresser le public

Mr Paul : Bon alors, allez-y ! on a que ça à faire !
Toute la salle est suspendue... passionnée par vos histoires de casseroles ...
C'est tout ce que vous savez faire !

Vroum : Quoi ?

Mr Paul : C'est tout ce que vous savez faire : raconter vos petites histoires personnelles.

Vroum : Quoi ?

Mr Paul : C'est tout ce que vous savez faire raconter vos petites histoires de casseroles

Vroum se fâche...

Vroum : Mr Paul, ce serait sympathique de ne pas me prendre pour une jolie petite commode disposée dans votre salon, ou une adorable porcelaine posée sur le rebord de votre cheminée, ou encore pour un mignon petit chaton qui fait ronron sur vos genoux !
Les femmes ! elles ont aussi participé à la grève Mr Paul ! Elles ont lutté, elles ont manifesté ! Elles ont défendu leurs droits parce qu'elles y croyaient et qu'ils sont naturels !!! Mr Paul, vous feriez mieux de changer votre copie parce que sinon je vais retourner toute la salle contre vous et on va vous virer !

Il se retourne veut partir, elle le retient, le ramène vers la malle.

Vroum : Excusez-moi... J'ai peut-être exagérée, je n'ai pas été très aimable... Je n'ai pas le sens des proportions... Mr Paul... Oh regardez

Slide 8 - Hommes qui dansent ensemble

Vroum : Des hommes qui dansent ensemble...

Il se détourne

Vroum : Non ? S'il vous plait MR Paul... Regardez...

Slide 9 Infirmières qui dansent

Vroum : Des infirmières qui dansent.
C'était très strict... pas de mélange...
Mr Paul Oh regardez ...

Slide 10 Un canard

Vroum : Un petit canard....

Elle chante à l'oreille se Mr Paul

Vroum : Un petit canard...
« Dans un jardin extraordinaire
Il y a des canards qui parlent Anglais »
Mr Paul s'il vous plait...
Chantez nous quelque chose, je vous ai entendu chanter dans la loge, c'était très beau..

*Il s'avance vers le public et chante le Temps des cerises... Sur slide Canard
À la fin de la chanson ils reviennent vers la malle.*

Vroum : Vous chantez drôlement bien Mr Paul
La culture c'est important, et celui qui ne dirait pas que pour la première fois en 1936, il y a eu un ministre des loisirs et de la culture : Mr Léo Lagrange, ne pourrait pas poursuivre cette conférence...

Mr Paul : Oui sans doute

Vroum : Et celui qui ne dirait pas non plus que pour la première fois y a eu trois femmes au gouvernement. Bien qu'elles n'eussent toujours pas le droit de vote, ne pourrait pas poursuivre cette conférence non plus ...

Mr Paul : Oui sans doute...

Vroum : Et celui qui ne terminerait pas cette conférence ne pourrait pas être vous... ?

Mr Paul : Bon on continu, changer de photo...

Elle change la photo

SLIDE 11 : ACCORDS DE Matignon- MATOGO

Mr Paul : *regarde le titre (Matigo) s'adresse à Vroum* : encore une de vos blagues Vroum ?

Vroum : *Temps... Elle acquiesce*

Mr Paul : La nuit du 8 juin 1936, Blum réuni son gouvernement, le patronat et les syndicats et ils signent Les Accords de Matignon. Les réformes mythiques du Front Populaire : Quelles étaient elle ?

- Augmentation des salaires et absence de sanction contre les grévistes
- Semaine de 40 heures : Pour la première fois Ils ont deux jours de repos dans la semaine. Ils ont appelé cela la semaine des deux dimanches...
- Et les fameux congés payés, 15 jours annuel de congés payés pour tous les salariés ! Pour la première fois, les ouvriers partent en vacances... Et ça a tout changé !

Vroum : Ah j'ai une photo...

Elle change la photo

SLIDE 12 : Nageurs en maillot de bain

Vroum : Ils sont beaux... j'aime beaucoup, et on voit des choses...

Mr Paul se penche vers la valise, elle écrase, il veut se relever

Vroum : Vous connaissez la belle équipe ?

Mr Paul : Gabin bien sûr...

Elle change la photo

SLIDE 12 GABIN Image fixe

Vroum : Gabin c'était un acteur qui pouvait tout jouer, tous les rôles, tous les hommes. Et moi ça me plait qu'il soit tous les hommes en même temps... Parce que je peux aimer Le tout des hommes dans un homme.

Mr Paul : Bon écoutez Vroum, j'ai ma dignité, ma conférence est terminée ! Je vous laisse avec Gabin. Je terminerais en disant qu'une certaine presse de droite et un certain patronat n'ont eu de cesse de calomnier le Front Populaire avec des propose brutaux et souvent même antisémite envers la personne même de Léon Blum. Gabin je vous aime bien, tu as de beaux yeux tu sais... mais je m'en vais...
Ils sortent.

SLIDE 12/13 Enclencher la vidéo pendant que Vroum va derrière poser Mr Paul

Elle parle de derrière à Mr Paul...

Vroum : Mr Paul, je vous aime bien aussi...Vous êtes formidable vous aussi..
Ne vous vexez pas... On va se retrouver plus tard..

Elle sort et revient avec sa guitare. Elle parle à Gabin.

Vroum : Gabin j'ai cru que tu m'avais effleuré l'épaule. Je te dédie cette petite chanson...

1. Du lundi jusqu'au sam'di,
Pour gagner des radis,
Quand on a fait sans entrain
Son p'tit truc quotidien,
Subi le propriétaire,
L'percepteur, la boulangère,
Et trimballé sa vie d'chien,
Le dimanch' viv'ment
On file à Nogent,
Alors brusquement
Tout paraît charmant !

**Quand on s'promène au bord de l'eau,
Comm' tout est beau...
Quel renouveau ...
Paris au loin nous semble une prison,
On a le coeur plein de chansons.
L'odeur des fleurs
Nous met tout à l'envers
Et le bonheur
Nous saoule pour pas cher.
Chagrins et peines
De la semaine,
Tout est noyé dans le bleu, dans le vert
Un seul dimanche au bord de l'eau,
Aux trémolos
Des p'tits oiseaux,
Suffit pour que tous les jours semblent beaux
Quand on s'promène au bord de l'eau.**

Elle s'arrête brusquement et parle au public.

Garder image de Gabin

Lumière : Monter un peu les faces ?

Vroum : Vous ne voudriez pas que je vous raconte l'histoire de la pomme ?
Gabin ne dira rien...

Elle raconte l'histoire de la pomme en chantant parlant... (mode impro)

Vroum : Alors la mère de Blum que Mr Blum adorait plus que tout, avait eu 5 enfants... 5 enfants ce n'est pas rien. Blum était très proche de son plus jeune frère, avec qui il jouait beaucoup. Alors la mère de Blum, quand elle donnait des pommes à ses enfants, elle ne donnait pas une pomme entière à chacun mais elle coupait les pommes en deux et elle donnait à chacun deux moitiés de pommes. Si bien que chacun avait une pomme entière mais qui était composé d'une demi-pomme de leur pomme et d'une demi-pomme de la demi-pomme de l'autre.

Si bien que s'il y avait une pomme pourrie dans le cageot, une pomme pourrie, ça peut arriver, et bien il n'en avait qu'une moitié chacun... S'il y avait deux pommes pourries dans le cageot, ça peut exister qu'il y ai deux pommes pourris dans un cageot, et bien ça marchait moins bien... Mais Blum dit que c'est comme ça que sa mère lui a insufflé son socialisme d'enfant. Car si vous remplacez la pomme par la justice et bien vous avez le sentiment de la justice... Parce qu'il n'y a pas de raison pour que la pomme pourrie elle soit pour une personne alors que l'autre il n'a pas une pomme pas pourrie Et les congés payés c'étaient ça... La justice

Enlever image de Gabin

Vroum : en sortant le casque de sa petite valise. Moi j'aurais beaucoup aimé savoir comment les gens ont réagies avec ces premières vacances, qu'est-ce qu'ils ont fait ? qu'est-ce qu'ils ont pensé dans leur fort intérieur. J'aurais voulu être une intervieweuse... J'aurais aimé les écouter... J'aurais été une grande interviewvationneuse de radio... j'aurais inventé une radio, elle se serait appelée radio 36... j'aurais trouvé un casque, pour ma radio 36...

5 Vidéo entrée De Churchill *les faces et latéraux au minimum.*

Vroum : Allo radio 36 ? Vous me captez ? Quoi il y a un scoop !!!

Pendant le frittage du son et vidéo qui saute...

*Vroum : Un interview en exclusivité ... Un Anglais !
Mr Winston Churchill...*

*Churchill : en chapeau haut de forme et pantalon rayé
Bonjour mademoiselle,*

Vroum : Bonjour Mr Churchill. En tant que vous êtes un homme politique nous aimerions savoir ce que vous pensez de la loi des congés payés en France ?

Churchill : Écoutez je suis en train de revoir le discours que je vais faire demain au parlement à Londres. Écoutez-le, il vous apportera votre réponse.

Elle s'assoit au sol

Churchill : *en vidéo* :

Chers députés, my friends : bien que vos rangs soient clairsemés, je constate qu'une poignée néanmoins ne me tourne pas le dos. Vous êtes, comme moi, sensibles au danger que représente Hitler, le chancelier allemand. Il réarme l'Allemagne : tanks, canons, mitrailleuses, bombardiers, bateaux de guerre, sous-marins. Avec ces armes, il attaquera les démocraties à l'Est comme à l'Ouest. Nous, l'Angleterre et la France, serons en première ligne. Et que faisons-nous ? La France accorde des congés payés à ses salariés. nous, les Anglais, nous nous soucions d'accroître les avantages sociaux de notre population. Mais que seront vos congés payés, nôtre retraite sous la botte nazie ? Mes adversaires au gouvernement disent que je pousse à la guerre. C'est Hitler qui veut la guerre. Je dis : préparons-nous au combat...

Vous les Français vous avez toujours ce petit charme inégalable, et toujours si sensible en amour... Au revoir chère demoiselle et bonnes vacances si je puis vous dire cela..

Vroum : Bon et bien Mr Churchill est un peu rébarbatif. Intewieuvationnons maintenant un autre personnage. Un ouvrier. Il s'appellerait Léo

2 Vidéo Entrée Léo+ Musique

Lumière baisser toutes les faces ne laisser que les latéraux

Vroum : (*pendant la vidéo*) Ce serait un... ouvrier... métallurgiste... Il travaillerait dans une usine, à Aubervillier..

Vroum pose la valise sur la malle

Elle le sort de la valise. Léo sort de la valise et regarde sous lui.

Léo : Qu'est-ce que c'est que cette valise à fleurs ?

Vroum : Je ne sais pas, c'est joli...

Léo : Je pas suis un ouvrier métallurgiste ?

Vroum : Oui c'est ça

Léo : Alors qu'est-ce que je fais dans cette valise à fleurs-fleurs ?

Vroum : Écoutez Léo, on ne va pas en faire une maladie, les grèves sont terminées, tout le monde part en vacances. Pouvez-vous nous parlez de vos prochaines vacances ?

Léo : Pourquoi je partirais en vacances ?

Vroum : Parce que les grèves sont terminées, tout le monde part en vacances.

Léo : Ah ben non justement, j'ai bien réfléchi à la question. C'est non...

Vroum change de côté

Vroum : Pourquoi ?

Léo : Nous les ouvriers métallurgistes, on ne veut pas de ces lois qui cherchent à marier la chèvre et le chou. Blum il va tomber sur un bec de gaz au coin de la rue.
On ne peut pas allier le capitaliste et le prolétariat, ça ne va pas ensemble.
Le prolétariat ne doit attendre que de lui-même sa libération.
Nous on est pour l'action directe pas question qu'on s'arrête.
Les droits, on va les arracher au capitalisme par l'action directe !
On continue la grève sur le tas...

Vroum : Mais vous parlez comme un anarchiste là ?

Léo : Ben oui...C'est mon choix !

Vroum change de côté

Vroum : il faut savoir arrêter une grève ! C'est Thorez du parti communiste qui l'a dit

Change de côté

Vroum : et Blum Il veut une société juste, qui cherche à unir.

Léo : Blum, Thorez ! vous n'avez que ce mot à la bouche !
Maintenant Blum, il a le pouvoir et le pouvoir pervertit, on ne peut plus lui faire confiance ! Nous on ne veut ni du pouvoir, ni de la servitude, ni maître ni serviteurs !

Vroum : On ne peut quand même pas réduire toute notre existence au couple domination- servitude ...

Léo : Et bien si justement, c'est ça la lutte des classes !

Vroum : Ce n'est pas un peu réducteur... ?

Léo : Nous on ne se laissera pas déposséder, on n'est pas de bêtes de somme.
Pas question qu'on s'arrête on continue la grève sur le tas...

Silence

Vroum : Léo, vous avez déjà vue la mer ?

Léo : Oui je l'ai déjà vu.

Vroum : Où ça ?

Léo : Dans des livres et une fois sur une carte postale chez le boucher.

Vroum : Mais vous ne l'avez jamais vu en vrai, vous ne l'avez jamais senti, jamais entendu ...

Léo : Ben non...

Vroum : Et ça ne vous direz pas ?

Léo : Alors c'est terminé la joie ?
C'est terminé de dire ce qu'on a sur le cœur ?
De vivre la liberté ? De se promener dans le silence des machines ?
C'est terminé de se sentir respectés ?
C'est terminé la fraternité ?
Le prolo il est bon qu'à retourner dans sa valise ? C'est ça ?

Vroum : Le prolo maintenant, il va faire sa valise pour partir en vacances !

Léo : Faudrait que j'abandonne les copains, et ça je ne peux pas...

Vroum : Mais c'est fini la grève...

Léo : Mais bon sang je ne peux pas c'est pas compliqué ça...

Il chante :

**« C'est la lutte finale
Groupons-nous et demain
L'internationale sera le genre humain »**

Puis il chante doucement en rentrant dans sa valise

Léo **« C'est la lutte finale
Groupons-nous et demain
L'internationale sera le genre humain »**

Vroum : Mr Léo est un petit peut craintif!
Passons à une autre interview. Interviewons maintenant une paysanne.
Elle s'appellerait Germaine

3 Vidéo Entrée Germaine + Musique

Vroum : Elle nous viendrait de la creuse. La creuse pourquoi pas ? Elle serait paysanne

Germaine : Petits petits petits....

Vroum : Bonjour Germaine...

Germaine : Bonjour !

Vroum : Et bien Germaine nous vous attrapons en pleine action !

Germaine : Petits. petits. petits !

Vroum : Germaine et si vous nous parliez de vos premières vacances...
Où allez-vous aller ?

Germaine : Les vacances !? Les paysans, y partent pas en vacances ! Qui c'est qui nourrira les bêtes, qui c'est qui traitera les vaches, qui c'est qui fera les foins ?

Elle disparaît

Vroum : Heu... Madame Germaine, chacun mérite son petit plaisir bien à lui... sa petite chanson au bord de l'eau...

Germaine (*réapparaît*) : Chez nous c'est pour tout le monde pareil ! tous la même chanson. Un Ave Maria et voilà...

Germaine disparaît encore puis elle revient

Germaine : On passe à la radio là ?

Vroum : Oui madame Germaine vous passez à la radio

Germaine : Parait que le Blum il habiterait dans un Château à Paris, avec des Laquais en culotte courte, et qui dînerait dans des assiettes plates ! ... C'est y vrai ça ?

Vroum : ... Non

Germaine : je voudrais y dire quelque chose... : qu'il vienne chez nous le Blum, on lui ôtera ses souliers vernis et on lui mettra les bottes en caoutchouc !!

Elle disparaît

Vroum : Madame germaine est elle aussi récalcitrante au bonheur...

Referme la valise, ne bouge plus se demande...

Vroum : Et bien interviewons une autre femme, elle s'appellerait Pétra

4 Vidéo Entrée Pétra + Musique

Vroum : Ce serait une artiste, elle jouerait dans les cabarets, les théâtres, dans les grands music-halls...

Pétra : Attention ! Fragile, objet d'art !

Vroum : Excusez-moi Pétra ?

Elle s'installe sur la malle

Pétra : Qu'est-ce que c'est que ce Bazard ?

Vroum : Oh rien rien... (*une fois installée*) Bon Pétra nous aimerions que vous nous parliez de vos prochaines vacances...

Cela aiderait beaucoup notre émission de radio.

Pétra : Aider... ? Aidée... J'ai une gueule d'aider moi ?

L'art c'est le grand chemin de la solitude. On crie, on chie, on pète, on rote, ce petit truc qu'on ne retrouvera jamais...

Vroum : C'est très bien dit Pétra, mais ce n'est pas très gentil de ne pas vouloir aider...Moi j'aide quand on me le demande.

Pétra : Dis donc tu ne serais pas un peu nunuche toi ?

Réaction de Vroum

Pétra : Mon théâtre c'est celui qui déchire les entrailles, qui fait danser les paupières des spectateurs... je joue avec Aragon, avec Prévert, le groupe Agitprop, dans les usines...

Vroum : Vous jouez dans les usines Pétra ?

Pétra : parfaitement

Vroum : On joue avec une belle robe de princesse comme ça dans les usines ?

Pétra : On joue comme on veut... On est libre... au plus profond de soi.....

Vroum : Maintenant Pétra va nous interpréter un petit extrait ... ?

Pétra- Non

Vroum- Pourquoi ?

Pétra : parce que c'est une demande et je n'ai pas envie d'y répondre.

Vroum : Et bien ça non plus ce n'est pas gentil !

Pétra- Je me fiche de ta morale à deux balle...Demander quelque chose, c'est déjà demander la lune...et la lune ne s'attrape pas ! Voilà ...

Vroum : Mais enfin Pétra vous aimez chanter ?

Pétra : Oui j'aime chanter et...

Vroum / et...

Petra : Particulièrement Kurt Weil qui est un grand compositeur, j'apprécie particulièrement la fameuse chanson de Macky...

Vroum : Et bien justement Pétra et nous l'avons en palyback... Musique !

4/ Image Fixe + Play Back Pour Pétra

4 Musique Play back Macky

Installation de la malle pour chanter

Les dents longues, / redoutables
Le requin tue / sans merci
Le couteau au / fond d'sa poche
Sans reproche, / c'est Mackie

Sur les bords de / la Tamise
Le sang coule / dans la nuit
On périt / les poches vides
Poches pleines, / quelqu'un fuit

Jenny Trowler / agonise
Un couteau entre / les deux seins
Sur la rive / dans l'eau grise
M'sieur Mackie s'en / lave les mains

Le sang coule / des mâchoires
Au repas / du grand requin
Mains gantées / et nappe blanche
M'sieur Mackie croque / son prochain..

P : Cette musique m'a éprouvée ! je m'en retourne dans mon monde à moi, loin des autres. On n'est jamais mieux qu'avec soi-même...

Vroum : Et les congés payés ?

P : Les vacances ? Un fourre-tout avec les autres ... Un artiste n'a pas besoin de vacances, une artiste ça reste chez soi avec ses livres ... Adieu

Pétra retourne dans sa malle

Vroum : Et bien Pétra ne veut pas de ce bonheur là non plus...
Et maintenant si on interviewait une jeune fille. Elle s'appellerait Péguy

5 Vidéo Entrée Péguy + Musique

Vroum : Elle nous viendrait de Provence... Un peu de soleil ! Elle serait Lavandière

Vroum sort, Elle revient avec Péguy

+ Vidéo 5 Bis - Image fixe peguy.

Vroum- Bonjour Mademoiselle Péguy ! Nous aimerions savoir ce que vous allez faire pour vos prochaines vacances ?

Péguy - Je n'ai pas de jambes ?

Vroum : Non

Péguy : l'autre là elle a eu des jambes, alors pourquoi pas moi ?

<p>... Pendant la chanson elle dit : qu'est-ce que c'est que cette musique de bontampis ? Vroum : C'est du Kurt Weill façon reggae</p>
--

Vroum : L'autre c'est une vedette...

Péguy : Pas de jambe, pas d'interview...

Vroum : *(au micro)* Allo la centrale ? Péguy veut des jambes, elle fait valoir que l'autre en a eu.. *(Écoute)* OK, d'accord... *(parle à Péguy qui regarde qui regarde mes jambes,)*
L'autre c'est une vedette Péguy...

Vroum fait apparaître une jambe, puis Péguy veut l'autre.
Temps

Péguy : Et bien voilà... ce n'était pas si compliqué ...

Vroum : Bon Péguy, pour vos prochaines vacances, allez-vous aller à la mer près de chez vous ?

Péguy : Ah non ! La mer je n'aime pas ça...

Demande qu'elle enlève le micro

Péguy : Je ne sais même pas nager...

Vroum : On peut vous apprendre Péguy !

Péguy : Ah non la mer ça me fait peur...

Vroum : Pourquoi ?

Péguy : j'ai peur d'être attiré par le fond de l'eau, ce trou noir il m'attire et il me fait peur... C'est comme le vertige, mais à l'envers dans l'eau.

Temps

Péguy : qu'elle heure il est ?

Vroum : Je ne sais pas pourquoi ?

Péguy : Il faut que je rentre, je vais me faire engueuler !

Vroum : Ah bon racontez-nous ça ?

Péguy : Eh bien.... On peut enlever le micro là ?

Vroum enlève le micro

À la ferme agricole, où travaille mon père et mes frères, y ont débrayé, y font tous la grève maintenant et peu cher la grève ça donne faim. J'en sais quelque chose c'est moi qui fais à manger... Mon père et mes frères quand ils ont faim ils... Ils ne sont pas commodes. La dernière fois, il y en a un qui a jeté mon poisson rouge dans les cabinets... mon petit poisson rouge, je l'aimais bien je l'avais gagné ça une tombola...

Vroum : Et ça a fait chouit la chasse d'eau ?

Pégui : La chasse d'eau ? Y a pas de chasse d'eau chez nous. Bon il faut que j'y aille
Dites je peux garder les jambes, j'aimerais être sélectionnée pour les Miss France

Elles sortent en dansant

Vroum revient sur scène, elle regarde les valises

Vroum : Personne ne veut de ce bonheur-là !

Alors c'est le grand refus ?

On se tait... On s'enferme dans son silence ?

On est dans ses certitudes.

Mais pourquoi je suis là avec vous si plus rien ne peut bouger ? changer ?

Au public

Je n'ai plus rien à faire ici !

Elle range son casque et micro dans la valise la prend

Le bonheur, on y croyait... Les droits on y croyait... et Blum aussi il y croyait...

Parce que c'est peut-être l'ultime résistance à la guerre ...à la haine...

Vous ne voulez rien en savoir ?

Vous savez ce qui se passe à côté de chez vous, au seuil de votre porte ?

Il se passe ça...

7 vidéo Fascisme + Musique

Vroum : Vous avez entendu ça cogne à la porte ? ça tambourine ? c'est tout près ?

Vous avez entendu Le nationalisme mortifère qui tue dès qu'il en a le pouvoir ?

Vous entendez les pulsions débridées, la brutalité qui déchire ?

Vous avez entendu les hommes déplacés, martyrisés,

persécutés, les livres brûlés,

Les guerres déclarées...

Vous avez entendu les heures sombres se profiler ?

Le temps de l'horreur ou plus rien ne pourra se dire comme avant ?

Fin de la vidéo temps...

Vroum : C'est maintenant qu'il faut vivre... Pas demain, pas après demain...maintenant.

Peut-être que demain, c'est nous qui serons sur les routes, fuyant la guerre, en exode.

Ce n'est pas possible vous ne pouvez pas refuser ce bonheur là...

Il faut que je trouve quelque chose, il faut que je trouve le moyen de vous emmener...

Elle réfléchit

Je sais...J'ai une idée !

Elle parle à Léo :

Vroum : regarde Léo je vous ai trouvé une Citroën, 1^{er} voiture à traction. 6 cylindres
amortisseurs et tout ! La voiture des ouvriers ingénieurs et inventeurs...

Et puis plus tard ce sera même la voiture des résistants...

8 Vidéo Voiture + mer pour toute la fin + Musique

*Elle emmène toutes les marionnettes derrière
Sortie de Léon. Léon chante National 7*

Lumière / Baisser les latéraux 1+2 monter latéraux 3

9- Musique National 7

**De toutes les routes de France d'Europe
Celle que j' préfère est celle qui conduit
En auto ou en auto-stop
Vers les rivages du Midi**

**Nationale 7
Il faut la prendre qu'on aille à Rome à Sète
Que l'on soit deux trois quatre cinq six ou sept
C'est une route qui fait recette**

**Route des vacances
Qui traverse la Bourgogne et la Provence
Qui fait d' Paris un p'tit faubourg d'Valence
Et la banlieue d'Saint-Paul-de-Vence**

**Le ciel d'été
Remplit nos cœurs d'sa lucidité
Chasse les aigreurs et les acidités
Qui font l'malheur des grand's cités
Toutes excitées.
On chante, on fête
Les oliviers sont bleus ma p'tit' Lisette
L'amour joyeux est là qui fait risette
On est heureux Nationale 7.**

Monologue de Léon devant la mer.

Léo :
C'est beau ! Moi Je croyais que ça ferait comme un grand lac ! Mais c'est bien plus que ça !
ça vit la mer ! On la voit qui recule et qui avance... !
J'ai comme l'impression que des portes fermées à double tour s'ouvrent à l'intérieur de
moi, comme si qu'j'avais été enfermé dans un tombeau et que je respire enfin...
Zut Je n'ai pas pensé à prendre un maillot de bain...
Quoi Monsieur ? On a de la chance d'être en vacances ? Ce n'est pas de la chance
Monsieur, les congés payés c'est la loi maintenant que ça vous plaise ou pas ! Moi
Monsieur c'est le premier lundi où j'suis pas à l'usine ... !
Et madame on a installé une baignoire sur la plage, pour éviter de partager la même eau
que nous ? Les salopards en casquette, comme vous nous appelez, les partageurs, !

Et bien c'est du propre ça !
Tien voilà la famille Martin, Hé salut les cousins, En vacances ?!!
Et bien, on va boire un petit coup ensemble... à la vie ! moi j'dis.... Vive la vie !!
J'arrive !

Il disparaît

Sons de vagues

Sortie de Germaine. Monologue devant la mer

Germaine :
Que d'eau que d'eau ...
Et gamin t'as p'êtré pas vu que j'étais là ? t'as faillis m'écrabouiller l'cranne avec ton ballon, ... Oui c'est moi qui te craille comme ça dessus.
Et pis fait donc attention tu n'vas pas nous revenir ! T'sais pas que la mer c'est dangereux !
Et regarde- moi celles-là... ... tout le monde y voit leurs jambes, tout le monde y voit leur bras... et ben c'est du propre ! Chez nous, on n'fait pas tant de simagrées, on s'couvre, et on met un chapiau !
Et la Marie là-bas qui ne sait pas nager, si sa bouée se retourne, elle va voir le fond celle-là !...
Les vaches ça ne sait point nager, mais ça sait marcher... Pourraient s'promener sur la plage... pourraient profiter aussi...
Et si J'allions m' renseigner... y a peut-être des vaches par là... ?

Elle disparaît et dit de derrière : S'il vous plaît où c'est qu'il s'trouve le vieux port ?

Sons de vagues

Monologue de Pétra devant la mer

Pétra :
Le coquillage tu le mets à ton oreille et tu entends sa petite mélodie. Il chante le coquillage. Il chante sa vérité...
Les étoiles elles ne chantent pas, elles restent silencieuses... mystérieuses...
Nous qui goutons la douceur de vivre, le plaisir de ces instants, la sensualité des corps, la liberté ? Jeunes, vieux, riches, pauvres, femmes hommes, enfants, que savons-nous de notre destin de notre vérité ?
Tien v'là l'étoile du nord... Elle revient toujours à la même place, à la même heure au même moment...

10 – Kurt Weill - Musique Chanson de Barbara

Pétra :
Peut-être un jour entendrons nous le grand brouhaha des étoiles dans l'univers ?
Alors peut-être nous diront-elles pourquoi, inlassablement, elles reviennent toujours à la même place...

Suis-je celle-là, qui revient toujours à la même place ou pourrais-je changer le cours de mon destin ? rencontrer un homme, qui m'aime et que j'aime ?

Elle chante La chanson de Barbara (3^{ème} couplet)

*Alors un beau jour par un grand soleil d'or est venu celui que j'attendais
Si tôt dans ma chambre il a mis le verrou et je ne savais plus où j'en étais
Il n'était pas mignon, pas du tout riche, et son col même le dimanche était sale
Ses vêtements mal coupés étaient parfois banals
Mais je n'ai pas dit non
J'étais tout à fait intimidée, j'ai pas su lui résister
Bie sûr le ciel était plein d'étoile
Bien sûr les navires avaient hissé leur voile,
Et j'ai perdu la raison
On n'avait plus qu'à se mettre au lit sans façon,
Qu'à se donner pour un oui pour un non
Pour se rendre, pourquoi attendre, sans crainte, je n'ai plus dit non...*

Elle s'en va en disant

Pétra :
Je vais changer le cours de mon destin...

Elle revient avec Léo. Dialogue entre Léo et Petra

Petra :
Léo, au fond, vous êtes comme moi, un solitaire ?

Léo :
Ben Oué

Petra :
Bien que Solitaire, vous aimez être aimé...

Léo :
Ben oué

Petra :
2 solitaires peuvent-ils rencontrer l'amour ?

Léo :
Ben oué

Petra :
Faire vivre encore et encore cette petite étincelle de la première rencontre ?

Léo :
Ben oué

Petra :
Alors souhaitons que ça dure, longtemps...

Silence

Petra :
Que se passe t'il vous ne dites rien ? J'ai dit quelque chose ?

Léo :
C'est que les vacances sont presque terminées... regardez nous étions-là, dans ces valises il y a presque 15 jours et bientôt nous y retournerons dans ces valises...

Petra :
Changeons notre destin

Léo :
Ben oué mais comment ?

Petra :
Soyons libre ! Restons en vacances, là où nous sommes heureux.

Léo :
Mais ce n'est pas possible ça, que va dire Vroum ?

Petra :
Vroum, elle n'est pas là...Quand elle rentrera, on lui dira : nous on est libre, on ne rentre pas...

Léo :
C'est un peu fou ?

Petra :
Laissez-moi faire Léo je m'y connais en brin de folie...

Léo :
D'accord pour la folie

Pétra :
En attendant on rentre à l'hôtel ?

Léo :
Je ne suis pas à l'hôtel moi, je campe

Petra :
Que vous soyez à l'hôtel ou que vous campiez, vous êtes mon solitaire adoré...

Ils s'embrassent et parlent en sortant...

Sons de vagues

Entrée Churchill

Churchill : *un grand chapeau de paille, devant son chevalet*

Ce petit séjour sur les bords de mer françaises est tout à fait agréable... Au parlement On ne m'écoute-plus... Bien que mes amis, j'en encore quelques-uns, disent que je suis l'homme du choix. Un jour il faudra choisir : Hitler ou nous.

11- Musique de la mer pour fin de Churchill et Péguy

En attendant je peins, c'est ma petite passion à moi... Quel Bleu ? quel rouge ? Quel vert ? quel jaune ? voilà ma question....Ce vert ou celui-ci. Ce bleu ou celui-là ; quel jaune, quel bleu, quel rouge, quel vert, quel jaune...

Sons de vagues

Apparition de Péguy sur la musique

Péguy :

Quand je pense que j'habite à quelques Kilomètres et que je ne suis jamais allée à la mer ! Ça me rappelle que cette nuit j'ai fait un rêve.

J'ai rêvé de mon petit poisson rouge...

Il tombait dans un trou tout noir. Et il voulait m'entraîner avec lui...

Moi je ne voulais pas, j'avais peur.

Et lui, il me disait des choses avec sa bouche de poisson que je ne comprenais pas....

Je ne veux pas tomber dans ce trou avec toi, c'est un trou trop intime, trop profond.

Un trou qui me parle une langue que je ne comprends plus ...

Un trou silencieux d'une mauvaise rencontre...

Je suis au bord du trou et je te regarde... au fond tu es seul...

je vais apprendre à nager...

Je vais rester en vacances, et je vais apprendre à nager.

Il faut que je le dise à Vroum.

Et Vroum je vais rester en vacances ! ...

J'ai fait un rêve qui m'a réveillé.

MR Paul : Et ben voilà ! tout le monde est parti en vacances, et tout le monde a été heureux... Bon et bien, c'est bientôt la fin de cette conférence...

Je voudrais dire un dernier mot : Ces congés payés, ils ont eu un destin bien singulier...

Parce qu'en 39 ils ont été arrêtés, stoppés à cause de la guerre et tout ce qu'on sait.

Alors ils sont restés dans la mémoire des gens, teinté de ce bonheur soudain, ni ternis ni abimés par l'habitude. Et ils ont été transmis comme ça... Comme quelque chose de perdu mais de très très précieux !

Et cette chose perdue, ce cher souvenir, cette impression que l'on garde en soi, aussi furtive qu'elle soit, ce court instant de bonheur que nous recherchons, que l'on veut pour soi, et bien ce serait peut-être ça l'amour...

Vroum : Et cet amour nous fera toujours courir loin du pire de nous-même, vers ce petit objet de notre désir... Ce petit objet perdu mais si précieux...

Mr Paul : Et quand les puissants nous écrasent, toujours trop puissants, toujours quelque chose résistera, toujours quelque chose sera plus fort...

Vroum : Toujours l'amour résistera toujours l'amour sera plus fort.

Mr Paul : Ainsi se termine notre singulière histoire des congés payés !

Ils se regardent et ils saluent.

Puis salut des marionnettes sur musique Objet

Saluts des marionnettes.

9 Image fixe des marionnettes pour salut ou fn de la vidéo ?

12 - musique de salut Un objet